Le journal OSSO

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): **- (1931)**

Heft 12

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Journal OSSO

Interview express

Pour inaugurer cette chronique, qui, nous en sommes sûrs, rendra chaque mois de grands services aux exploitants, en leur permettant de trouver, groupées, les principales informations de l'importante firme Osso, nous avons pensé que rien ne conviendrait mieux, que de rendre visite au sympathique directeur de la société pour l'exploitation, en Suisse, des films Osso. « L'activité de notre jeune société, dépassant les prévisions les plus optimistes, s'est avérée, au cours de ces derniers mois, considérable », nous dit Armand Palivoda.

C'est exact, et nul mieux que lui ne saurait le savoir, car, activité est synonyme de « travail » et M. Palivoda n'est pas de ceux qui se dérobent à la besogne !

Cumulant, avec celles de directeur, les fonctions de chef de location, la tâche de M. Palivoda est écrasante...

« La programmation d'une production telle que la nôtre — indique notre interlocuteur — ne va pas sans complication, et le problème qui se pose à vous lorsqu'il faut, avec trois copies, livrer le même film à six clients, à la même date, a parfois quelque chose... d'angoissant !

» Notre extension en Suisse à été foudroyante, nous dit, pour conclure, Palivoda.

» Songez que dans la seule semaine du 18 au 24 septembre, « Osso » « tenait l'écran » de cinq théâtres genevois, tandis qu'à Lausanne, le « Capitole » présentait « L'Aiglon », et que le «Modern» passait « Je serai seule après minuit ».

C'est un exemple entre plusieurs, mais combien significatif !

— Et l'avenir, M. Palivoda ?

— L'avenir ?... Confiance... dans notre production... et notre formule : L'organisation, de l'enthousiasme et du succès !!!...

Quel beau programme !!

Ajoutons que M. Palivoda est fort bien secondé par MM. Robert Hakim, directeur pour l'étranger, et Raymond Hakim, directeur de la location.

J. L.

Albert Préjean, vedette des **Films Osso**

Albert Préjean à Zurich

Lors de la présentation au cinéma Apollo de Zurich de «Un Soir de Rafle», le protagoniste de l'œuvre de Carmine Gallone et Henri Decoin, Albert Préjean, a obtenu un véritable triomphe en venant interpréter sur la scène quelques-uns des airs de son répertoire : « C'était une Fille », « Sans en avoir l'air », « Sous les Toits de Paris », etc.

Ajoutons que Jim Gérald, qui sera un des principaux partenaires d'Albert Préjean dans « Le Chant du Marin », assistait à la représentation.

* * *

„Le Sergent X..." est terminé

MM. Volkoff et Strijewsky viennent de donner les derniers tours de manivelle pour les prises de vues du « Sergent X... », le grand film qu'ils ont réalisé pour la Gloria, sur un scénario de Loukash, et que présenteront les Films Osso.

Ivan Mosjoukine, qui fait ses débuts au cinéma parlé dans « Le Sergent X...», a, rappelons-le, pour principaux partenaires : Suzy Vernon, Bilbocket, Courtois et Jean Angelo.

C'est Toporkoff qui a assuré la direction des prises de vues, et Teissieire celle des prises de son.

* * *

„Paris-Béguin" est sorti à Paris

Nous pouvons annoncer, pour répondre aux nombreuses demandes qui sont parvenues à ce sujet, que le grand film Osso, dans lequel la célèbre artiste, Mme Jane Marnac fait des débuts si attendus à l'écran, « Paris-Béguin », mis en scène par Augusto Genina, sur un scénario original de Francis Carco, passe en première exclusivité de gala au Gaumont-Palace, à partir du 9 octobre.

Rappelons que les principaux partenaires de Mme Jane Marnac, dans « Paris-Béguin » sont MM. Jean Gabin, Saturnin Fabre, Charles Lamy, Fernandel, Pierre Finaly, Pierre Meyer, Alex Bernard et Jean Max ; Mlles Rachel Berendt et Violaine Barry.

Jane Marnac, vedette des **Films Osso**

* * *

Jacques de Baroncelli et Henri Decoin, géographes

— Je passerai par ici.

— Je passerai par là.

Dans ce bureau, il y a, sur la table, un globe terrestre, un périscope, d'épaisses géographies, mais les deux hommes, debout, étudient leur chemin sur une vaste mappemonde étendue sur le mur.

— Mon cargo prendra cette route.

— Mon paquebot franchira ce détroit.

Non, nous ne sommes point dans le cabinet directorial d'une compagnie de navigation, mais bien dans un bureau de scénaristes des Films Osso.

Henri Decoin et Jacques de Baroncelli étudient les itinéraires qu'ils suivront pour la réalisation des films qu'ils vont commencer avec les premiers jours de novembre.

Carmine Gallone approuve le tracé de son scénariste Henri Decoin et se réjouit du beau voyage dans la mer Noire que le « Chant du Marin » va leur permettre d'effectuer.

Jacques de Baroncelli est content de pouvoir à nouveau, pour « Océan », et cette fois au cinéma parlé, traduire la poésie de la mer.

On ne pourra pas reprocher aux Films Osso de ne pas faire des œuvres d'extérieurs !